

---

## La Petite fille de Thann.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1977.05749

**Auteur(s)** : Mad Hermet

**Type de document** : publication jeunesse

**Éditeur** : Hachette & Cie (Paris)

**Imprimeur** : Cornille & Serre, Paris

**Date de création** : 1920 (vers)

**Inscriptions** :

- gravure : Plat sup. ill. en coul. Vignettes in texte sur bois en noir et blanc 8 illustr. pleine page couleur
- nom d'illustrateur inscrit : Hermet (Mad)

**Description** : Cartonnage recouvert d'un papier kaki ; au plat sup., figure centrale de deux jeunes alsaciens : fillette les mains en avant et garçon tenant un drapeau tricolore, au-dessus, mention du titre, en dessous, rappel de l'auteur-illustrateur et de l'éditeur ; au plat inf., drapeau tricolore planté dans un pot de terre portant l'inscription "Alsace" ; coins abimés.

**Mesures** : hauteur : 262 mm ; largeur : 213 mm

**Mots-clés** : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 8

ill.

ill. en coul.



## LA PETITE FILLE DE THANN

Il y avait en Alsace, dans une petite ville voisine de la frontière, à Thann, un méchant maître d'école, Allemand brutal et sournois, qui, toujours la férule à la main, terrorisait son petit monde, menant les enfants comme un Oberleutnant mène ses hommes.

Herr Professor Schlag tentait d'inculquer à ses élèves, par la force ou le mensonge, l'amour de la Patrie Allemande ; la haine et le mépris pour la France : mais en vain !

Un jour donc, Herr Professor posa aux écoliers une question ; à chacun la même, promettant une récompense, chose extraordinaire car il n'en donnait jamais, à celui ou à celle qui ferait la meilleure réponse. Une image, superbe gravure représentant Guillaume II, Empereur du Monde, serait le prix.

Les petits Alsaciens, saisis, ne dirent mot et les questions commencèrent :

« Voyons toi, Fritz, qu'est-ce que tu préfères le plus au monde ? Maman ! répond Fritz sans hésiter.

« Et toi, Hans ?

« Ma petite sœur !

« A ton tour Odile, réfléchis bien !

« Oh ! moi, c'est grand'mère ! ».

Et chacun, un sourire malicieux aux lèvres, de dire ses préférences, les enfants comprenant très bien où voulait en venir Herr Professor.

Le maître s'impatiente :

« A toi, Othon, toi qui es un véritable Allemand, qu'aimes-tu le plus sur cette terre ? dit-il en regardant les autres enfants d'un air triomphant, sûr de la réponse d'un bon Prussien.

